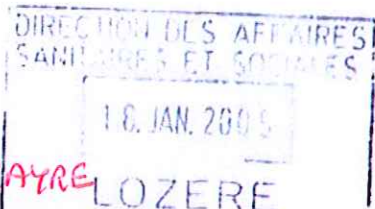


CAYRES AVAL → 08382X0021/CAYRE
(à déplacer)

CAYRES AMONT → 08382X0048/CAYRE LOZERE



**ALIMENTATION EN EAU POTABLE D'UNE
COLLECTIVITE PUBLIQUE**

**AVIS DE L'HYDROGEOLOGUE AGREE EN MATIERE
D'HYGIENE PUBLIQUE**

RAPPORT FINAL

NOM DU CAPTAGE : CAYRES AMONT ET AVAL

n°-SISEAUX 068001723 ← → 068001721

COMMUNE D'IMPLANTATION : RIMEIZE

COLLECTIVITE DESSERVIE : COMMUNE DE RIMEIZE ET HAMEAUX

MAÎTRE D'OUVRAGE : COMMUNE DE RIMEIZE

NOM DE L'HYDROGEOLOGUE AGREE : Christian JOSEPH

Numéro DDASS du dossier : N° 2004/310

DATE DU RAPPORT : Octobre 2004

1. TABLE DES MATIERES

1.	TABLE DES MATIERES.....	2
2.	PREAMBULE.....	3
3.	INFORMATIONS GENERALES SUR L'ALIMENTATION EN EAU DE LA COLLECTIVITE 4	
4.	SITUATION DU CAPTAGE.....	5
5.	GEOLOGIE DU SECTEUR.....	6
5.1	REFERENCE DE LA CARTE GEOLOGIQUE ET DES ETUDES REALISEES.....	6
5.2	CONTEXTE GEOLOGIQUE DE L'AQUIFERE.....	6
5.3	NATURE, EPAISSEUR, EXTENSION DU RECOUVREMENT	7
6.	HYDROGEOLOGIE.....	7
6.1	REFERENCE DES ETUDES HYDROGEOLOGIQUES DEJA REALISEES.....	7
6.2	CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE.....	8
7.	CARACTERISTIQUE TECHNIQUE DU CAPTAGE.....	9
8.	CARACTERISTIQUES ET QUALITES DE L'EAU CAPTEE.....	10
8.1	ANALYSES CHIMIQUES	10
8.2	ANALYSES BACTERIOLOGIQUES	11
9.	ENVIRONNEMENT ET VULNERABILITE.....	11
10.	AVIS DE L'HYDROGEOLOGUE AGREE	12
10.1	SUR LES DISPONIBILITES EN EAU.....	12
10.2	SUR L'AMENAGEMENT DU CAPTAGE ET DE SA PROTECTION IMMEDIATE.....	12
10.2.1	<i>Aménagements communs aux deux captages</i>	12
10.2.2	<i>Aménagement de la protection des captages</i>	12
10.2.2.1	Captage de Cayres amont.....	12
10.2.2.2	Captage de Cayres aval.....	12
10.3	SUR LA DELIMITATION DES PERIMETRES DE PROTECTION.....	13
10.3.1	<i>Délimitation du périmètre de protection immédiate</i>	13
10.3.2	<i>Délimitation du périmètre de protection rapprochée</i>	13
10.3.3	<i>Délimitation du périmètre de protection éloignée</i>	13
10.4	SUR LES PRESCRIPTIONS A RESPECTER A L'INTERIEUR DES PERIMETRES DE PROTECTION.	14
10.4.1	<i>Réglementation du périmètre de protection immédiate</i>	14
10.4.1.1	Aménagements.....	14
10.4.2	<i>Réglementation du périmètre de protection rapprochée</i>	15
10.4.2.1	Préambule aux propositions de réglementation et d'interdiction	15
10.4.2.2	Réglementations.....	15
10.4.2.3	Interdictions	15
10.4.2.4	Aménagements.....	16
10.5	SUR LA NECESSITE D'UNE SURVEILLANCE RENFORCEE.	16
10.6	SUR LA NECESSITE D'UN PLAN DE SECOURS.....	16
10.7	SUR LA NECESSITE D'UNE INTERCONNEXION.....	17
11.	CONCLUSION.....	18

2. PREAMBULE

La présente étude est faite à la demande de la commune de Rimeize le 5 mai 2003. L'objet de l'étude est la régularisation des deux captages de Cayres (figure 1).

Sur proposition de Monsieur A. Pappalardo, Coordonnateur des hydrogéologues agréés pour le département de la Lozère, les services de la D.D.A.S.S. ont procédé à notre désignation pour cette mission le 26 mai 2004.

Le Dossier est inscrit auprès des services de la DDASS sous le N° 2004/310.

Ce projet de régularisation a fait l'objet d'une enquête préliminaire, réalisée par le cabinet Grégoire et Fagge, dont le recueil des données nous a été communiqué.

Nous avons effectué la visite sur les lieux le 01/07/2004, accompagné par :

- Madame C. Moulin de la D.A.S.S. de Lozère,
- Monsieur L. Mercier de la SAFER de la Lozère,
- Monsieur J.B. Tranchessec, de la SAFER de la Lozère,
- Monsieur Abeillon du Cabinet Grégoire-Fagge,
- Monsieur Portefaix employé communal responsable du service de l'eau.

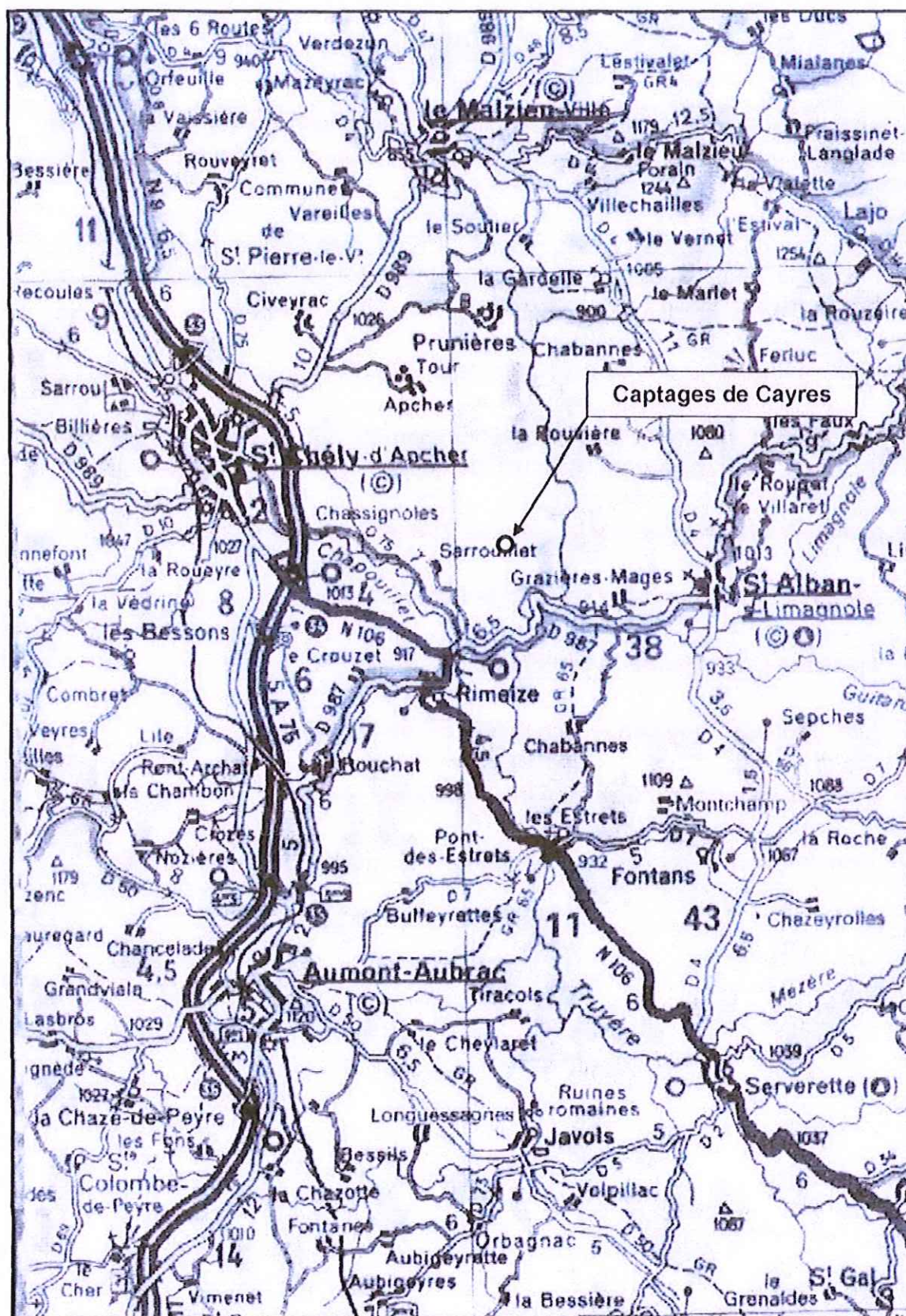


Figure 1 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captages de Cayres .
Situation sur carte Michelin.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

3. INFORMATIONS GENERALES SUR L'ALIMENTATION EN EAU DE LA COLLECTIVITE

La commune de Rimeize est située à 5 km au Sud-Est de la commune de Saint Chely d'Apcher. La commune compte dix huit hameaux et villages dont plusieurs sont raccordés sur la même adduction.

Les deux sources de Cayres associées au captage de Fraissinoux alimentent les villages ou hameaux du Monteils, de Sarrouillet, de Hauteville, du Mazel, et de Rimeize, figure 2.

Les habitants permanents de la commune sont au nombre de 525. D'après les recensements depuis 1975 la population est stable.

La population saisonnière supplémentaire est estimée à 232 habitants ce qui donne une population estivale totale de 757 habitants.

L'élevage et le bois sont les principales activités de la commune. Il y a un petit restaurant au centre du village de Rimeize. Pour les besoins à l'horizon 2015 nous retiendrons une population de 800 habitants.

Sur la base de 160 litres par jour et par personne les besoins actuels correspondraient à un volume journalier de 121 m³/jour, soit un volume de 3630 m³/mois en moyenne, et un volume annuel de 43800 m³. Les consommations facturées sont nettement inférieures, comme l'indique le tableau suivant.

Années	Consommation
2000	22457 m ³
2001	24107 m ³
2002	25383 m ³

Les besoins futurs peuvent être évalués sur la base de 160 litres par jour et par personne à un volume journalier de 128 m³/jour, soit un volume de 3840 m³/mois en moyenne, et un volume annuel de 46720 m³.

L'analyse du tableau récapitulatif des besoins et de la production des captages par adduction, (recueil des données de l'enquête préliminaire), confirme cette tendance.

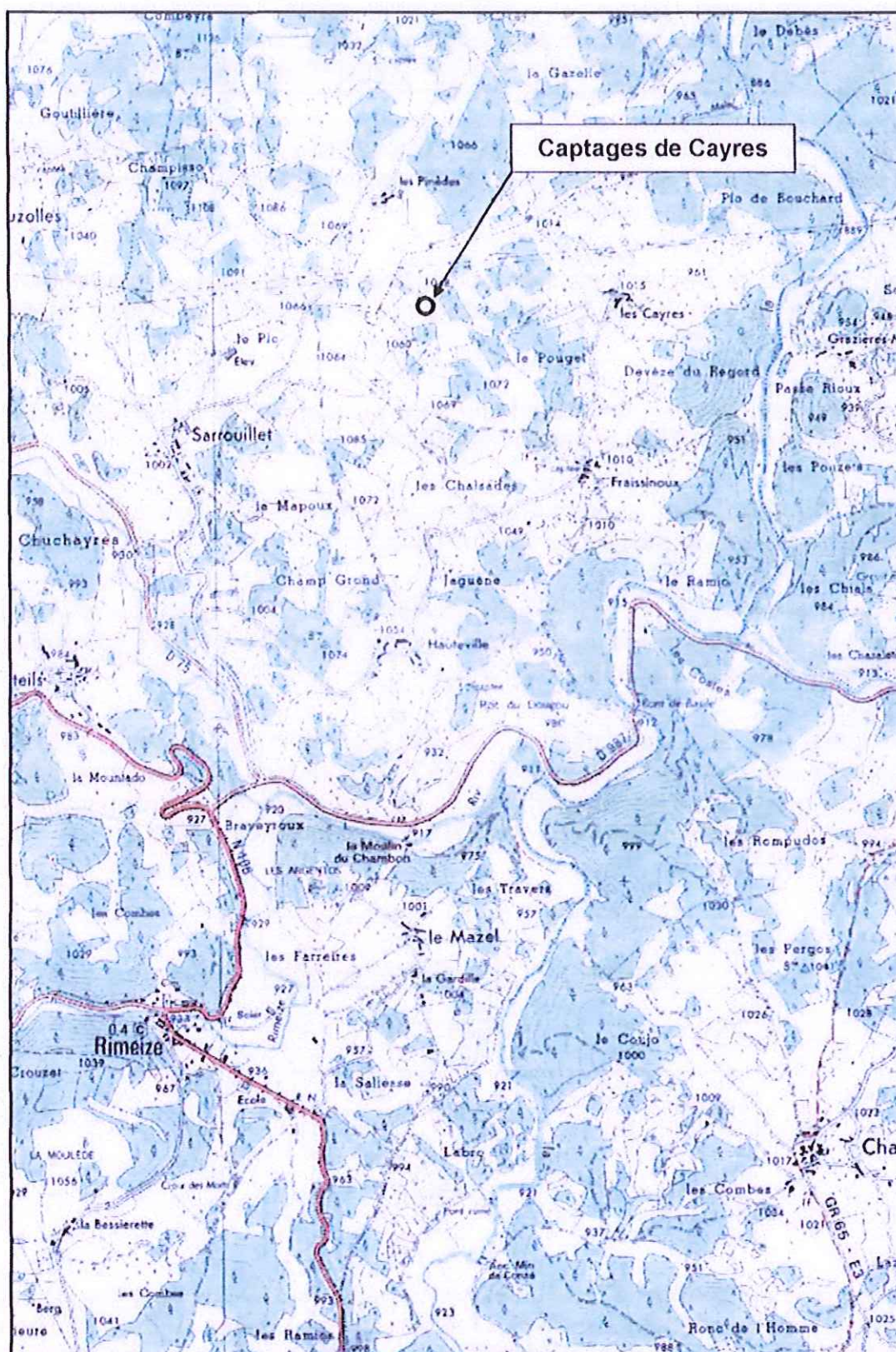


Figure 2 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captages de Cayres .
Situation sur carte IGN.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

Captage	Besoins hiver journalier m ³	Besoins été journalier m ³	Production captages m ³ /j	Distribution rend = 70 %
Cayres	58	80,9	60	42

Cette différence peut s'expliquer par le rendement du réseau et par le fait que de nombreux propriétaires raccordés disposent de sources privées.

D'autre part, une grande partie de la consommation du bétail se fait sur les pâturages à des abreuvoirs indépendants de l'adduction du réseau d'eau publique.

Les captages de Cayres peuvent donc satisfaire la demande en eau dont ils font l'objet.

4. SITUATION DU CAPTAGE

Situation géographique

Nom du captage : Cayres 1 (amont), Cayres 2 (aval).

Département : Lozère, Commune : Rimeize, Lieu-dit : Cayres.

Type du Captage : Source.

Coordonnées Lambert II étendu

Captage de Cayres 1

X = 679,189 Km.

Y = 1 977, 255 Km.

Z = 1036 m.

Captage de Cayres 2

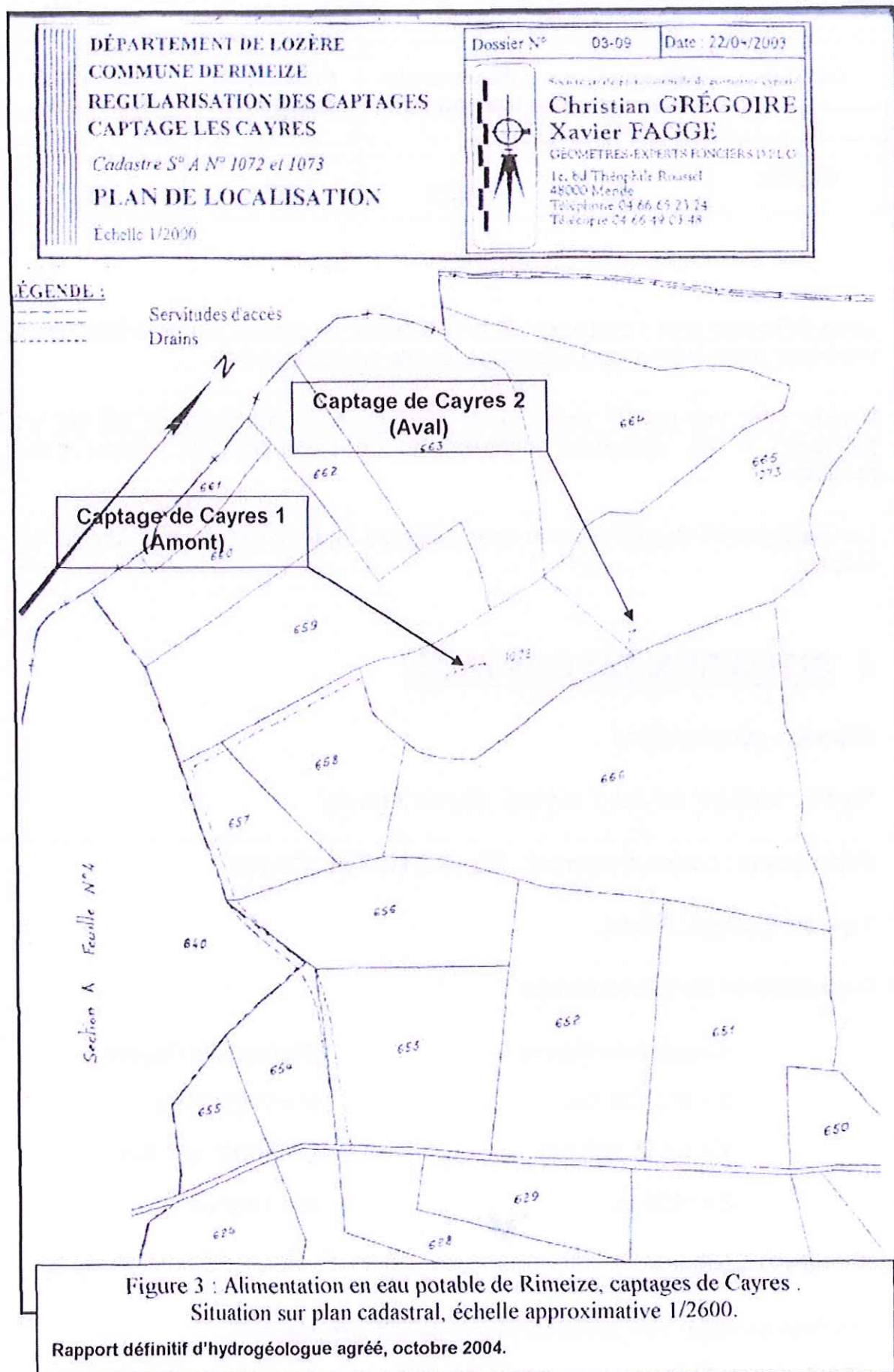
X = 679,245 Km

y = 1 977, 287 Km

Z = 1033 m.

Situation cadastrale

Les deux captages sont sur la commune de Rimeize, figure 3



- Captage Cayres 1 (amont), section A, parcelle 1072, propriétaire commune de Rimeize.
- Le captage de Cayres 2 (aval) aurait dû se trouver sur cette parcelle acquise à cet effet par la commune. Il s'avère que le captage n'a pas été réalisé à l'endroit prévu et se trouve sur la parcelle A 1073 appartenant à un propriétaire privé. La clôture aval, visible sur le terrain prend sur cette parcelle.

Description sommaire.

Les ouvrages sont situés au Nord du hameau de Hauteville et à l'Ouest du hameau de Sarrouillet. L'environnement est constitué de bois et de prairies supportant un pacage libre.

Le débit d'exploitation demandé en distribution est de 122 m³/jour, les captages de Cayres ont une production de 175 m³/jour. Ces débits sont calculés en prenant en compte le captage de Fraissinoux.

5. GEOLOGIE DU SECTEUR

5.1 REFERENCE DE LA CARTE GEOLOGIQUE ET DES ETUDES REALISEES

- 1) Carte géologique au 1/50000 ème feuille de. St Chély-d'Apcher.
- 2) Carte topographique au 1/25000 ème feuille de St Chély-d'Apcher.
- 3) Etude géologique et hydrogéologique des captages de la commune de Rimeize, L. Bangoy 2003.

5.2 CONTEXTE GEOLOGIQUE DE L'AQUIFERE

Lithologie

Les captages de Cayres se trouvent situés dans un granite porphyroïde calco-alcalin à biotite. L'altération en place de ces granites donnent des arènes granitiques dont l'épaisseur sur les zones peu pentues peut atteindre plusieurs mètres, figure 4.

Structure

Sur la carte géologique les captages de Cayres sont proches d'une faille jalonnée par un filon de quartz, figure 4. Les affleurements observés autour du captage sont des arènes et aucun linéament n'a pu être repéré par photographie aérienne.

5.3 NATURE, EPAISSEUR, EXTENSION DU RECOUVREMENT

L'épaisseur du recouvrement a été observée par un sondage réalisé au tractopelle. La coupe lithologique obtenue est classique, avec des niveaux de sables à la base.

- De 0,00 m à 0,50 m : Terres végétales tourbeuses.
- De 0,50 m à 1,50 m : Argiles sableuses.
- De 1,50 m à 2,30 m : sables argileux avec blocs.
- De 2,30 m à 3,80 m : sables mouillés.

Le substratum granitique n'a pas été atteint. L'épaisseur des niveaux argileux est suffisante pour assurer une certaine protection de l'aquifère de la base des arènes.

6. HYDROGEOLOGIE

6.1 REFERENCE DES ETUDES HYDROGEOLOGIQUES DEJA REALISEES

- 1) Etude géologique et hydrogéologique des captages de la commune de Rimeize, L. Bangoy 2003.
- 2) Dossier D'enquête préliminaire recueil des données, Cabinet Grégoire et Fagge septembre 2003.
- 3) Diagnostique de pratiques agricoles dans l'environnement rapproché des captages de la commune de Rimeize.

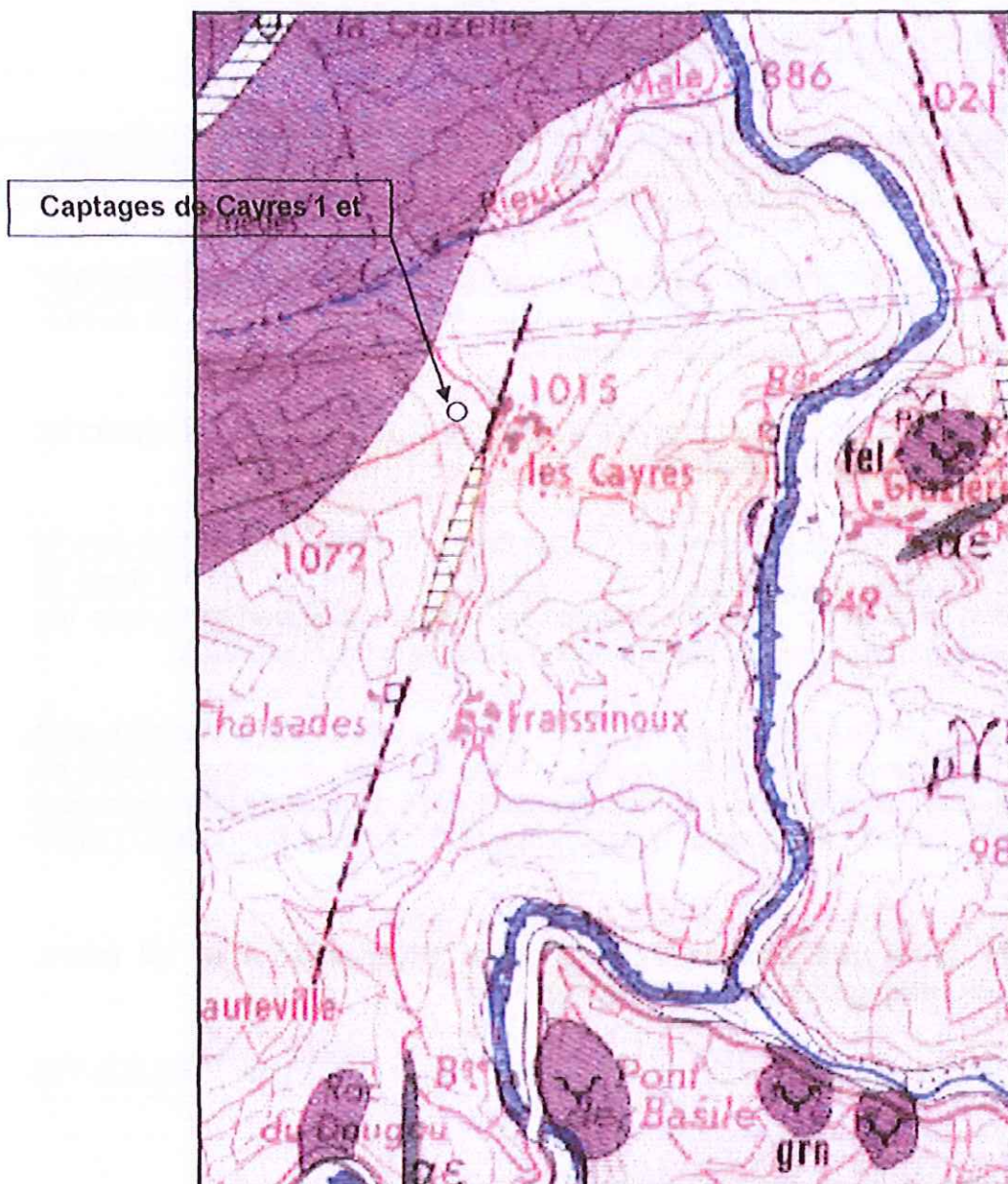


Figure 4 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captages de Cayres .
Situation sur carte géologique au 1/50000 agrandie.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

6.2 CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE

L'aquifère capté est constitué par les arènes granitiques en place formées par l'altération des granites sous-jacents. L'épaisseur totale n'a pu être déterminée, elle devrait être de quatre à cinq mètres.

Dans ce type d'aquifère de faible capacité, la surface de la nappe est parallèle à la topographie, et le bassin versant souterrain correspond en général au bassin versant superficiel situé à l'amont des sources.

Les failles font office de drain et peuvent augmenter la taille du bassin versant et influencer son orientation géographique.

La direction générale d'écoulement dans ce secteur est à peu près du Sud vers le Nord. Les parcelles d'implantation des captages forment un creux dans la topographie qui détourne les écoulements souterrains et superficiels vers les sources. Les deux captages ont fait l'objet de la mise en place de drains.

Pour le **captage de Cayres amont** il y a deux drains situés à une profondeur de 3 mètres, l'un est d'une longueur de 5 mètres, l'autre est non pénétrable au-delà de 1 mètre (figure 5). Sur le terrain on observe les traces d'une tranchée remontant plus à l'amont. Le débit a été mesuré par le cabinet Grégoire et Fagge les 17 et 18 août 2001 à 0,3 l/s soit 26 m³/j.

Le **captage de Cayres aval** comporte 2 drains situés entre 1 et 1,3 mètre, (figure 6) et d'une longueur de 1,5 et 6 mètres.

Le débit a été mesuré par le cabinet Grégoire et Fagge le 17 mars 2003 à 0,4 l/s soit 34 m³/j.

Bassin versant

Le bassin versant est commun aux deux captages qui peuvent être considérés comme un champ captant. Il ne peut être défini avec précision. A partir des indications de débit obtenues, et en l'absence de mesure de débit en dehors des périodes d'étiage, on peut retenir l'hypothèse d'un débit moyen de 100 m³/j pour la source.

A partir de cette valeur il est possible de donner une estimation de la surface du bassin versant.

$$\text{Surface Bassin versant (m}^2\text{)} = \text{Volume an écoulé (m}^3\text{)} / \text{Infiltration efficace (m)}$$

Pour une pluie de 1m avec une infiltration efficace de 30 % on obtient une surface 12,1 hectares. C'est un petit bassin versant. Dans le cas présent sa localisation correspondra au bassin versant superficiel à l'amont des captages.

L'incidence du prélèvement sur la ressource est trop faible pour pouvoir être appréciée.

7. CARACTERISTIQUE TECHNIQUE DU CAPTAGE

Captage de Cayres amont.

Le captage date de 1985 mais il est dans un état général correct. Il est constitué par une structure béton aux trois quarts enterrée et comprenant :

- Un bac de décantation recevant l'eau en provenance des deux drains. L'eau passe au bac suivant par une surverse.
- Un bac de mise en charge avec le départ de la canalisation. Le départ est équipé d'une crépine.
- Un pied sec frontal et latéral avec une vanne de sectionnement sur le départ de la canalisation, planche photographique.

Chacun des bacs est équipé d'une bonde de vidange et de surverse. Le pied sec n'est pas drainé. Le débouché des surverses n'a pu être localisé.

Les enduits présentent une corrosion de surface.

L'accès se fait par un trou d'homme fermé par un capot en fonte muni d'une aération et reposant sur une virole métallique. Le joint n'est pas en bon état.

Captage de Cayre aval.

Le captage date de 1985 mais il est dans un état général correct.. Il est constitué par un empilement de buses en béton d'un diamètre de 1 mètre dont le fond a été cimenté et équipé d'une bonde de vidange et de surverse escamotable.

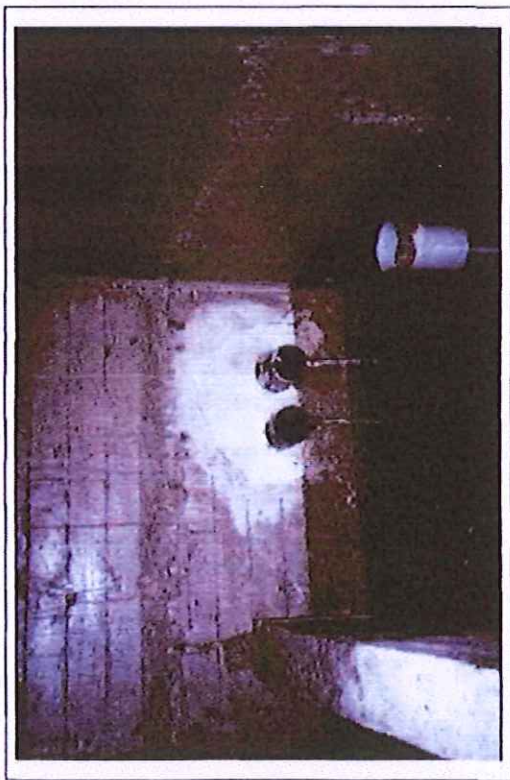
L'ouvrage a une profondeur de 2 mètres et ne possède pas d'échelon de descente.

On n'observe pas de dépôt sur le fond de l'ouvrage.

La canalisation de départ est équipée d'une crépine.

Le trop plein se situe en aval du captage dans la pâture située de l'autre côté de la clôture et ne possède pas de dispositif anti-intrusion.

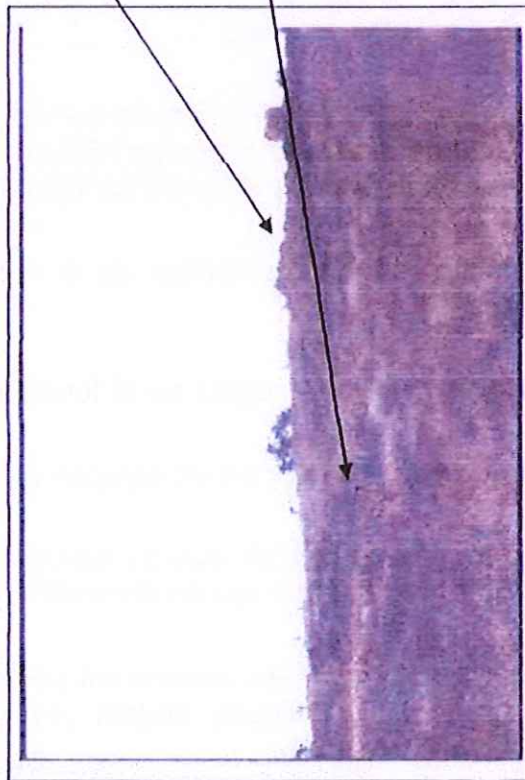
Le jointoyage entre les buses n'est pas étanche. On observe des traces de dépôt de matières organiques situant les pénétrations d'eaux superficielles dans l'ouvrage de captage.



Chambre de captage



Captage de Cavres amont, trou d'homme



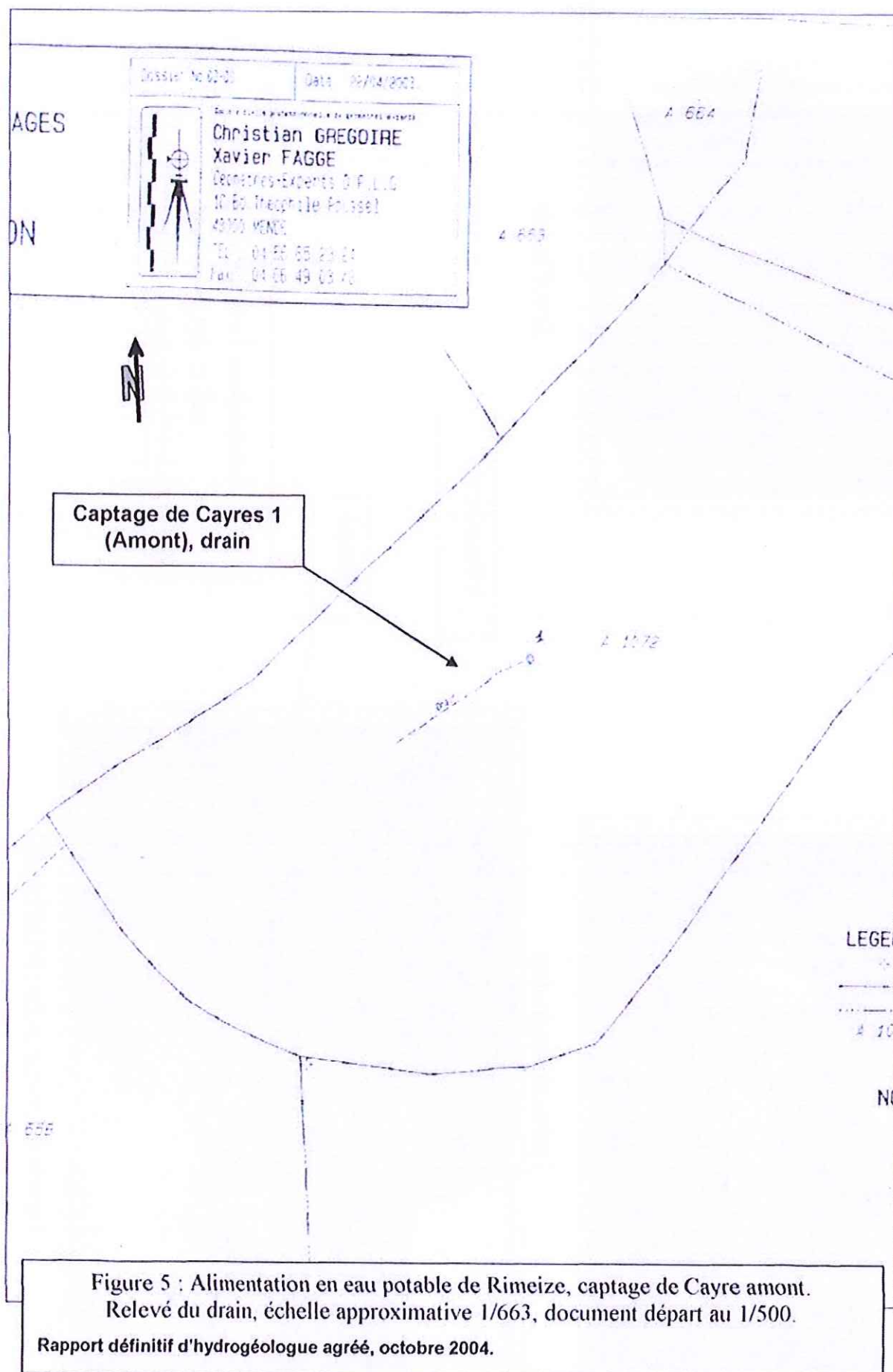
Captage de Cavres amont, vue générale du PPI

Clôture du PPI

Captage

Planche photo 1 : A.E.P. de Rimeize,
Source de Cayres amont.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.





Captage de Cavres Aval



Trou d'homme



Clôture du PPI

Captage

Planche photo 2 : A.E.P. de Rimeize,
Source de Cayres aval.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

Captage de Cayre aval, vue générale du PPI

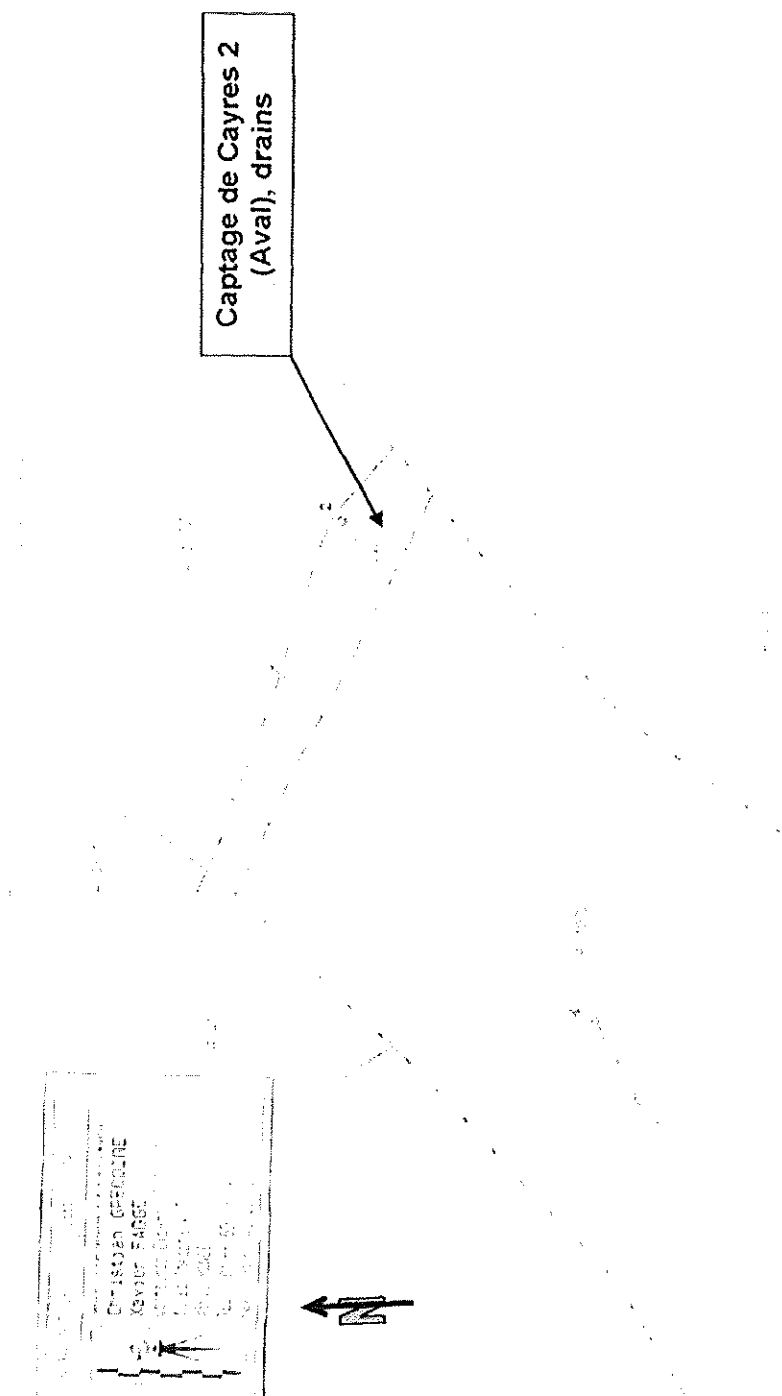


Figure 6 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captage de Cayre aval.
 Relevé du drain, échelle approximative 1/941, document départ au 1/500.
 Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

Il n'y a pas d'ouvrage de mélange d'eau.

Le débit disponible en étiage est de 60 m³/j pour les deux captages. Il n'existe pas de mesure en dehors des périodes d'étiage.

Le captage n'est pas en zone inondable mais peut être pris dans un flaquage lors de forts épisodes pluvieux.

Le débit obtenu ne peut être amélioré.

L'ensemble du terrain sur lequel sont implantés les captages est clôturé par des fils barbelés. Les captages sont accessibles par un passage en haut de la parcelle faisant office de portillon. L'accès se fait au travers des pâturages, il n'y a pas de chemin.

8. CARACTERISTIQUES ET QUALITES DE L'EAU CAPTEE

Ce paragraphe est rédigé à partir des résultats de l'analyse de 1^{ère} adduction du 04/05/2004 et des analyses de contrôles sanitaires annexées au rapport de l'enquête préalable.

8.1 ANALYSES CHIMIQUES

Les eaux captées ont un pH de 5,8. Leur conductivité est de 54 µS/cm. Malgré leur faible minéralisation elles ont une tendance carbonatée avec 13 mg/l d'hydrogénocarbonates qui constituent l'élément majeur principal, la teneur en nitrates (7 mg/l) est un peu élevée pour ce type d'eau.

L'analyse chimique est en accord avec les origines supposées pour l'aquifère, la couverture et l'occupation de son bassin versant. Les eaux sont acides, ce qui présente un risque de dégradation pour les installations.

L'analyse des substances indésirables et des substances toxiques montre que les eaux sont conformes aux limites de qualité exigées par la réglementation.

L'analyse des micropolluants organiques montre que les eaux sont conformes aux limites de qualité exigées par la réglementation.

Les résultats des indicateurs de radioactivité sont conformes aux limites de qualité exigées par la réglementation

8.2 ANALYSES BACTERIOLOGIQUES

L'analyse de première adduction montrent des traces de contaminations fécales. Il y a absence de coliformes thermotolérants, mais il y a des entérocoques fécaux. Il est fort probable que cette contamination provienne du captage de Cayres 2.

Les résultats des paramètres bactériologiques sont au dessus des limites de qualité exigées pour les eaux destinées à la consommation humaine.

9. ENVIRONNEMENT ET VULNERABILITE

Vulnérabilité structurelle

La vulnérabilité structurelle est moyenne. L'épaisseur des arènes granitiques assure un bon niveau de protection, mais celle-ci n'est pas totale.

Vulnérabilité environnementale.

Les captages sont entourés de bois et de prairies avec des pacages libres. La situation de la parcelle en creux dans la topographie en fait un réceptacle pour l'eau provenant des parcelles voisines. Le ceinturage et l'entretien de cette parcelle par des fossés de colature efficaces constitueraient des travaux disproportionnés avec la taille de la commune de Rimeize.

On observe une légère anomalie en nitrates ayant pour origine des pratiques agricoles avec de trop forts apports d'engrais azotés.

La vulnérabilité environnementale est donc forte.

Diagnostic de pratiques agricoles.

Les conclusions du diagnostic montrent qu'à l'exception de quelques aménagements légers de fertilisation pour rééquilibrer l'apport de certains éléments, les pratiques agricoles diagnostiquées sur les zones de l'étude sont extensives et plutôt plus légères que la préconisation dans le secteur pour ce type de culture.

10. AVIS DE L'HYDROGEOLOGUE AGREE

10.1 SUR LES DISPONIBILITES EN EAU.

Les captages de Cayres délivrent en production à l'étiage 42 m³/jour pour une demande 80,9 m³/j. Ils ne peuvent à eux seul, satisfaire la demande du réseau qu'ils desservent, l'apport du captage de Fraissinoux est indispensable.

Le débit des captages n'est pas améliorable.

10.2 SUR L'AMENAGEMENT DU CAPTAGE ET DE SA PROTECTION IMMEDIATE.

10.2.1 Aménagements communs aux deux captages

- Les sorties des surverses devront être réaménagées et équipées de dispositif anti-pénétration.
- Les enduits intérieurs des captages devront être refaits.
- Les joints des viroles supportant les capots de fermeture devront être changés.
- L'accès sera remis à niveau.

10.2.2 Aménagement de la protection des captages

10.2.2.1 Captage de Cayres amont

Aucun aménagement n'est demandé pour ce captage.

10.2.2.2 Captage de Cayres aval

- Un échelon de descente sera mis en place
- L'étanchéité entre les buses devra être reprise. Cette reprise est à faire depuis l'extérieur après dégagement.
- Au niveau de la surface du sol, autour du captage, on réalisera une dalle en béton de deux mètres de rayon avec une contre-pente pour éviter l'infiltration ou la stagnation d'eaux superficielles contre le parement de l'ouvrage.

10.3 SUR LA DELIMITATION DES PERIMETRES DE PROTECTION

10.3.1 Délimitation du périmètre de protection immédiate

Ce périmètre est destiné à protéger l'environnement immédiat des ouvrages pour éviter leur détérioration, et en particulier à empêcher tout accès à l'ouvrage par des personnes non autorisées ou des animaux susceptibles de souiller les lieux par leurs déjections. Il a pour but aussi d'éviter que des déversements ou des infiltrations de substances polluantes se produisent à l'intérieur ou à proximité immédiate du captage. Il doit aussi permettre les aménagements de collature des eaux superficielles, afin qu'elles ne puissent pénétrer dans le captage.

Dans le cas présent il correspond à toute la parcelle en creux drainant les eaux superficielles vers les captages.

La proposition de délimitation pour ce périmètre commun aux deux ouvrages est tracée sur plan cadastral figure 7.

10.3.2 Délimitation du périmètre de protection rapprochée

Ce périmètre soumis à réglementation a pour objet la protection du captage contre des impacts polluants pouvant par migration souterraine altérer la qualité des eaux de façon temporaire ou définitive.

Il est délimité en fonction des connaissances actuelles de l'origine des eaux alimentant le captage pour permettre une certaine dilution des impacts polluants dans la nappe. Il permet aussi de disposer en cas d'accident d'un temps d'alerte.

Il correspond à une fraction de la zone d'alimentation du captage en correspondance avec les écoulements superficiels.

La proposition de délimitation pour ce périmètre est tracée périmètre sur plan cadastral figure (8) et sur carte au 1/25000 ème figure (9).

10.3.3 Délimitation du périmètre de protection éloignée

Ce périmètre non soumis à réglementation recouvre en principe toutes les zones susceptibles de participer à l'alimentation de la ressource captée. Son objectif est de rappeler aux différents maîtres d'œuvre et aux administrations de tutelle, l'existence d'une zone participant à l'alimentation d'un captage et dans laquelle les différentes réglementations devront être appliquées avec plus de rigueur.

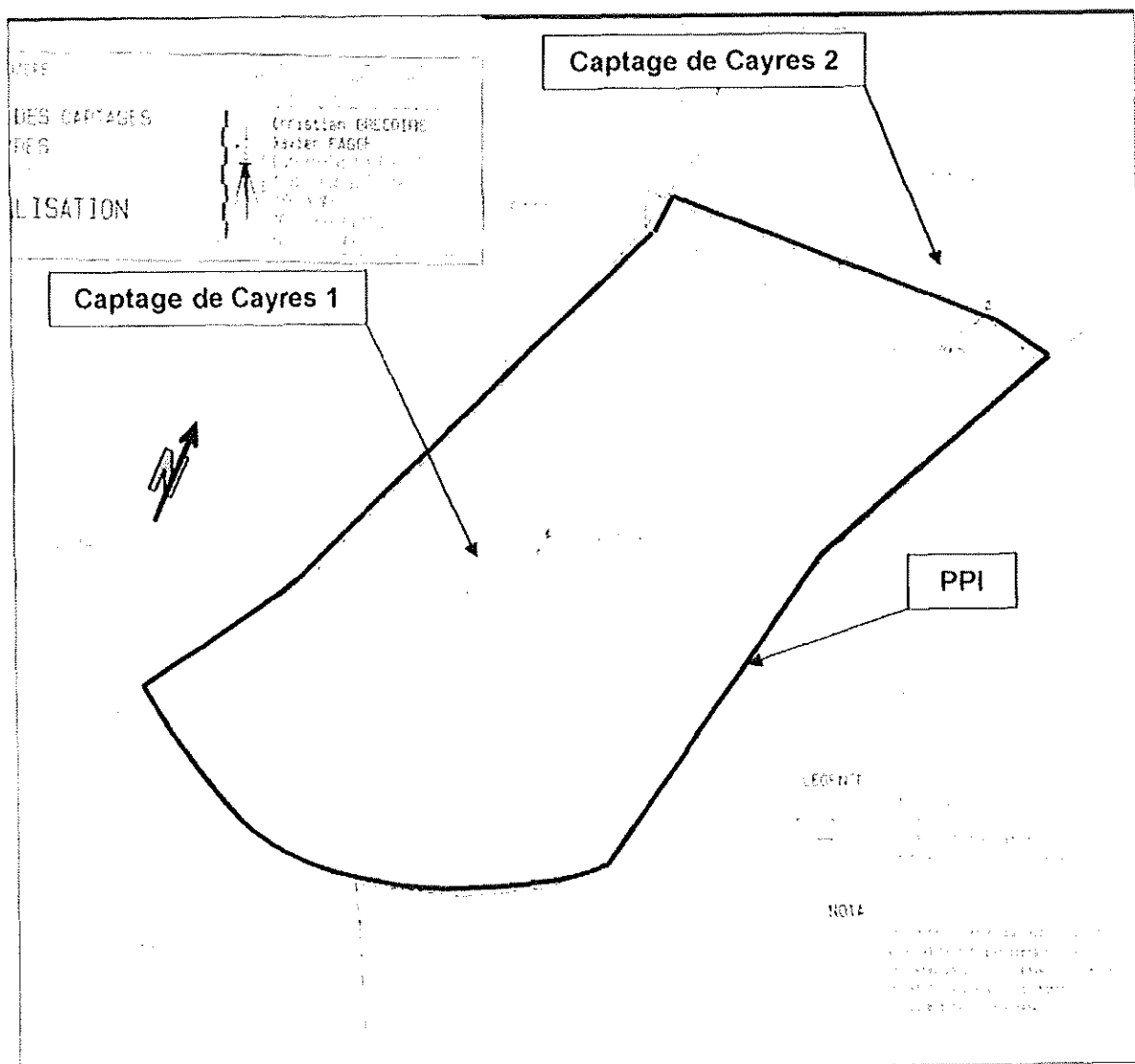


Figure 7 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captages de Cayres.
Délimitation du périmètre de protection immédiate sur plan cadastral,
Echelle approximative 1/1000, document départ au 1/500.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

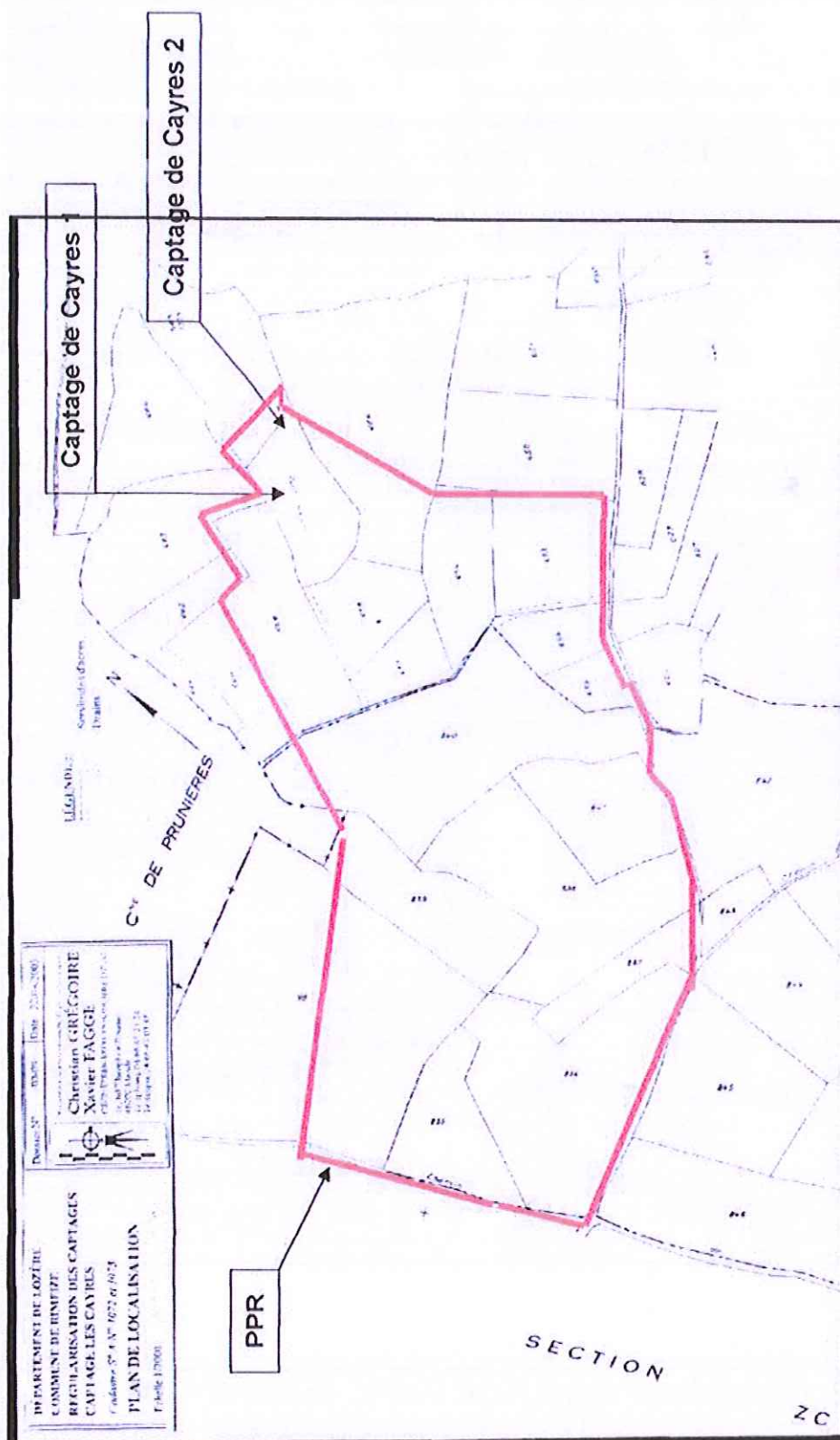


Figure 8 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captages de Cayres.
 Délimitation du périmètre de protection rapprochée sur plan cadastral.
 Echelle approximative 1/5000, document départ au 1/2000.
 Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

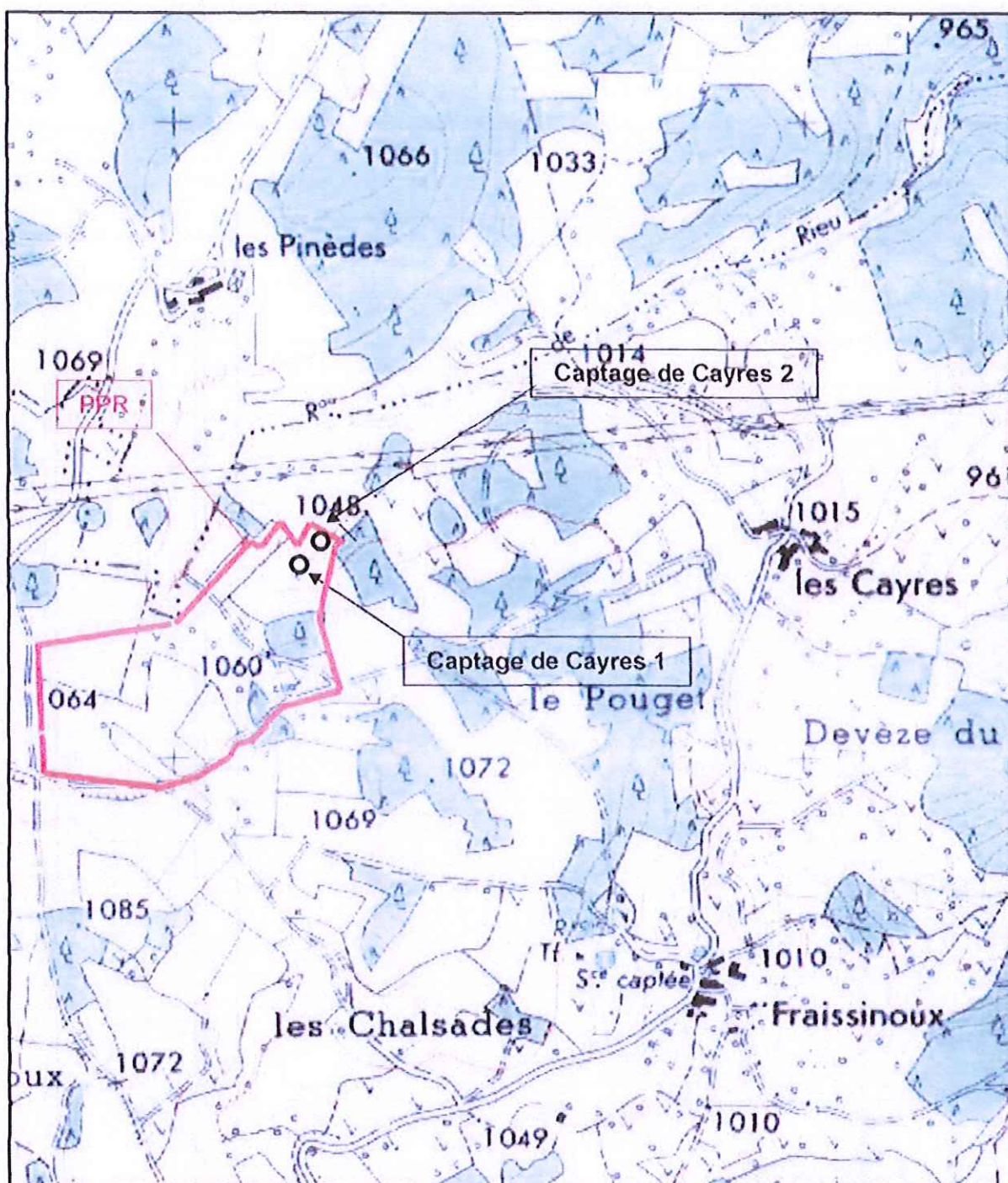


Figure 9 : Alimentation en eau potable de Rimeize, captages de Cayres.
 Délimitation du périmètre de protection rapprochée sur carte I.G.N.,
 Echelle approximative 1/10000, document départ au 1/25000.

Rapport définitif d'hydrogéologue agréé, octobre 2004.

Le périmètre de protection rapprochée étant pris à une surface de 12 hectares, correspondant approximativement à la surface du bassin versant alimentant les captages, la délimitation d'un périmètre de protection éloignée n'est pas nécessaire.

10.4 SUR LES PRESCRIPTIONS A RESPECTER A L'INTERIEUR DES PERIMETRES DE PROTECTION.

10.4.1 Réglementation du périmètre de protection immédiate.

Ce périmètre est tracé figure (7), il doit être clos et acquis en pleine propriété par la collectivité.

Dans ce périmètre, il est interdit de stocker tous produits susceptibles de provoquer une pollution des eaux superficielles et souterraines.

Les seules activités et installations et dépôts autorisés sont ceux nécessaires à l'exploitation et à la maintenance du captage.

Sont aussi autorisés les bâtiments utilisés exclusivement pour l'exploitation directe des eaux potables tels que réservoirs, chambres de vannes et de régulation, sous réserve qu'ils ne servent pas d'abris ou de dépôt pour des produits susceptibles de provoquer une pollution des eaux superficielles et souterraines.

Sont aussi autorisées les installations d'automatisme et de commande en local ou à distance, utilisées exclusivement pour l'exploitation directe des eaux potables sous réserve que la mise en place et l'exploitation de ces dispositifs ne dégradent ni les installations de protection des eaux potables ni la qualité de l'eau.

10.4.1.1 Aménagements

Dans le cadre de ce périmètre, hormis la mise en place de la clôture obligatoire avec un portillon d'accès, il n'est pas proposé d'aménagements spécifiques autres que ceux indiqués au paragraphe **10.2**

La clôture sera réalisée au minimum avec un grillage 10*10, type brebis d'une hauteur minimale de 1,60 mètres avec un portail d'accès fermant à clef.

La surface du périmètre de protection devra être maintenue régaliée pour limiter la stagnation et l'infiltration d'eaux superficielles dans l'emprise du périmètre de protection immédiates.

10.4.2 Réglementation du périmètre de protection rapprochée.

10.4.2.1 Préambule aux propositions de réglementation et d'interdiction

Les propositions de prescriptions prennent en compte la faible profondeur de circulation des eaux au voisinage de la source et les risques éventuels de la dégradation de la qualité des eaux par des impacts polluants situés à sa proximité et sur des trajets rapides.

Sont donc réglementés ou interdit les activités, installations et dépôts susceptibles, dans le cadre de ce projet de captage, à rendre l'eau impropre à la consommation humaine.

Les prescriptions proposées visent à préserver et maintenir les conditions actuellement favorables au maintien de la qualité des eaux et prennent en compte une marge d'incertitude sur l'état des connaissances actuelles et le principe de précaution qui en découle.

Pour ce périmètre (figure 8 et 9) soumis à réglementation, nous faisons les propositions suivantes :

10.4.2.2 Réglementations

Pour les épandages de fumier, les apports d'engrais ou de produits de traitements phytosanitaires, on veillera à respecter les recommandations de la chambre d'agriculture de la Lozère.

Les abris agricoles pourront être autorisés sous réserve qu'ils ne servent pas au stockage de produits susceptibles de polluer les eaux superficielles et souterraines. Les abris agricoles peuvent servir au stockage de matériel d'exploitation agricole mais non à son entretien (vidange par exemple) et servir à abriter des animaux mais non à leur nourriture (stabulation).

10.4.2.3 Interdictions

- ⇒ De constructions nouvelles autres que celles autorisées dans la réglementation proposée pour ce périmètre de protection.
- ⇒ des infrastructures linéaires, des ouvertures de routes et de chemins,
- ⇒ de tous les rejets résiduels quelles que soient leurs origines et leur nature,
- ⇒ de tous les dépôts de déchets, de matières fertilisantes, et de matériaux quelle que soit leur catégorie,

- ⇒ l'épandage de fumier, d'apports d'engrais ou de produits de traitements phytosanitaires autrement que dans les conditions précisées dans la réglementation proposée pour ce périmètre de protection.
- ⇒ des exploitations de mines et de carrières,
- ⇒ des installations de réservoirs, dépôts, et de canalisations contenant ou transportant des substances dangereuses susceptibles de polluer les eaux,
- ⇒ de tous types de bâtiments d'élevage d'animaux,
- ⇒ des stabulations,
- ⇒ des ensilages,
- ⇒ De tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation des parties actuellement boisées, de nature à compromettre la conservation des boisements, et notamment, tout défrichement, sauf ceux menés dans le cadre de l'exploitation forestière et suivis d'un reboisement.
- ⇒ Des stockages d'hydrocarbures,
- ⇒ De l'utilisation de produits désherbants quelle que soit leur nature.

10.4.2.4 Aménagements

Dans le cadre de ce périmètre il n'est pas proposé d'aménagements spécifiques.

10.5 SUR LA NECESSITE D'UNE SURVEILLANCE RENFORCEE.

Les risques de pollution étant faibles, la mise en place d'une surveillance renforcée, au titre de la protection de la qualité des eaux, n'est pas nécessaire.

10.6 SUR LA NECESSITE D'UN PLAN DE SECOURS.

Au titre de la protection des eaux souterraines, la mise en place d'un plan de secours n'est pas nécessaire.

10.7 SUR LA NECESSITE D'UNE INTERCONNEXION.

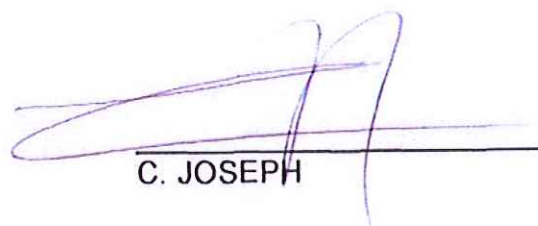
Au titre de la protection des eaux souterraines, la mise en place d'une interconnexion n'est pas nécessaire.

11. CONCLUSION.

Avis favorable peut être donné à la régularisation des captages de Cayres pour l'alimentation en eau potable de la commune de Rimeize.

Les eaux captées devront faire l'objet, avant distribution, d'un traitement adapté à leur qualité.

Le détachement parcellaire d'implantation des captages sera à compléter, le captage se trouvant situé en dehors des limites de la parcelle acquise à cet effet.



C. JOSEPH

